



PRINCIPES FONDAMENTAUX

INTRODUCTION

Le terme « principes fondamentaux » se rapporte dans le scoutisme aux éléments de base sur lesquels repose le Mouvement, c'est-à-dire ses buts, principes et méthode. Ainsi bien que le scoutisme adopte différentes formes adaptées aux besoins de chaque société, les principes fondamentaux constituent les dénominateurs communs qui lient le Mouvement à travers le monde. Ces éléments fondamentaux sont formulés au chapitre 1 de la Constitution de l'Organisation mondiale du Mouvement scout et doivent caractériser toute organisation qui remplit les conditions requises par la qualité de membre de l'OMMS.

La formulation actuelle des principes fondamentaux a été adoptée par la 26e Conférence Mondiale qui s'est tenue à Montréal en 1977, après un nombre considérable d'années d'étude au niveau mondial. Cette formulation des principes fondamentaux, après adoption par les plus de cent membres de l'OMMS, représente le seul texte qui fasse autorité.

Sous le titre de « Le Mouvement Scout », **le chapitre 1 de la Constitution de l'OMMS traite:**

- a/ la définition du scoutisme
- b/ le but du scoutisme
- c/ les principes du scoutisme et leur expression dans une promesse et loi
- d/ la méthode scout.

Sauf indication contraire, toutes les citations dans cette section sont tirées de ce chapitre.

Document copié par Claire et Kim Delagarde en Juillet 2008 à Moorea – (pas de photocopieur...)

© Bureau mondial du Scoutisme – Reproduction sans profit autorisée pour les associations scoutistes nationales membres de l'Organisation Mondiale du Mouvement Scout
Bureau mondial du Scoutisme
case postale 241
5, rue du Pré-Jérôme
CH – 1211 Genève 4 – Suisse

DEFINITION

Le Mouvement scout est défini comme étant *« un mouvement éducatif pour les jeunes, fondé sur le volontariat; c'est un mouvement à caractère non politique, ouvert à tous sans distinction d'origine, de race, ni de croyance, conformément aux but, principes et méthode tels qu'ils ont été conçus par le Fondateur et formulés ci-dessous. »*

Il faut noter, tout d'abord, qu'il n'est pas possible d'exprimer tous les aspects du Mouvement scout dans un énoncé unique et indépendant. La dernière phrase de la définition donnée ci-dessus reconnaît ceci et met l'accent sur le fait que les but, principes et méthode conçus par Robert Baden-Powell, le Fondateur du Mouvement scout, sont une part intégrante de la définition. Ils feront l'objet d'un examen plus détaillé dans les paragraphes suivants. Les mots-clés utilisés dans la définition, qui exprime les principales caractéristiques du Mouvement, sont très brièvement expliqués ci-dessous.

Le mot **Mouvement** signifie une série d'activités organisées visant un objectif. Un mouvement implique donc un objectif à atteindre et une certaine organisation permettant d'y parvenir.

Le fait que le scoutisme soit **fondé sur le volontariat** souligne que l'adhésion est librement consentie par ses membres, parce qu'ils acceptent les principes fondamentaux du Mouvement. Cette remarque s'applique aussi bien aux jeunes qu'aux adultes.

En sa qualité de mouvement d'éducation, le scoutisme est un mouvement **non politique** dans le sens qu'il n'est pas impliqué dans la lutte pour le pouvoir qui constitue le point central en politique et qui, normalement, est reflété dans le système des partis politiques.

Ce caractère non politique est une condition requise par la constitution pour toutes les associations nationales et constitue une caractéristique fondamentale du Mouvement. Ceci ne signifie toutefois pas que le scoutisme soit complètement isolé des réalités politiques au sein d'un pays donné. En premier lieu, c'est un mouvement dont le but est d'aider les jeunes à devenir des citoyens responsables ; cette éducation civique ne peut s'effectuer sans une prise de conscience des réalités politiques au sein d'un pays. En second lieu, c'est un mouvement qui est fondé sur un nombre de principes, lois et croyances fondamentales, qui influent sur les choix politiques des membres du Mouvement.

Le scoutisme est défini comme étant un mouvement d'**éducation**. C'est là sans aucun doute sa caractéristique essentielle, raison pour laquelle elle fait l'objet d'un examen plus détaillé ci-dessous.

L'éducation, dans le sens le plus large du terme, peut être définie comme étant un processus visant à la pleine réalisation des capacités d'un individu. Il faut donc clairement **distinguer le scoutisme d'un mouvement purement récréatif**, image que le scoutisme tend à donner dans certaines parties du monde. Malgré l'importance que revêtent les activités récréatives dans le scoutisme, elles sont conçues comme un moyen pour atteindre une fin et non pas comme une fin en elle-mêmes.

Il faut également **distinguer l'éducation du processus d'acquisition de connaissances ou techniques particulières**. L'éducation, telle que définie ci-dessus, implique le développement des capacités intellectuelles « apprendre à savoir » et le développement d'attitude « apprendre à être », alors que ce processus d'acquisition de connaissances ou

techniques particulières est connu sous le titre « apprendre à faire ». Si les deux aspects sont fondamentaux au scoutisme, le processus d'acquisition de connaissances et techniques particulières constitue un moyen pour atteindre une fin, cette fin étant l'éducation. Selon les propres termes du Fondateur: *« Ici se trouve le but le plus important dans la formation du scout – éduquer ; non pas instruire, remarquez mais éduquer, c'est-à-dire amener le garçon à apprendre lui-même et de son propre désir les choses qui tendent à former son caractère. »* (1)

L'on associe normalement le mot éducation au système scolaire qui ne représente toute fois qu'une forme d'éducation. Selon l'UNESCO, l'on peut distinguer trois types d'éducation.

- **L'éducation formelle** est le système éducatif structuré hiérarchiquement, allant graduellement et chronologiquement de l'école primaire à l'université.
- **L'éducation informelle** est le processus à vie par lequel chaque individu acquiert des attitudes, des valeurs, des techniques et des connaissances au travers des expériences de tous les jours et des influences et ressources éducatives dans son environnement.
- **L'éducation non formelle** est constituée par l'activité éducative organisée hors du cadre du système formel établi et dont le but est de servir une audience bien précise et des objectifs bien définis.

Le scoutisme appartient au troisième type d'éducation car, tout en se déroulant hors du cadre du système d'éducation formelle, c'est une institution organisée ayant un but éducatif et s'adressant à un public prédéterminé.

Le scoutisme s'adresse **aux jeunes**; c'est un mouvement pour les jeunes au sein duquel le rôle des adultes consiste à assister les jeunes dans la réalisation des objectifs du scoutisme.

Bien qu'il existe des tendances générales en ce qui concerne les tranches d'âge pour les jeunes dans le Mouvement, aucune règle stricte et bien définie ne régit ce sujet, et chaque organisation scout nationale détermine quelle tranche d'âge elle va appliquer.

Le scoutisme est **ouvert à tous sans distinction d'origine, de race, de classe ni de croyance**. Ainsi, un des préceptes fondamentaux du Mouvement est le principe de la non discrimination, à condition que la personne adhère de son plein gré aux but, principes et méthodes du Mouvement scout.

BUT DU MOUVEMENT SCOUT

Le but d'un mouvement est la raison qui est à la base de son existence ; il représente son objectif ou sa raison d'être. Le Mouvement scout a pour but de *« contribuer au développement des jeunes en les aidant à réaliser pleinement leurs possibilités physiques, intellectuelles, sociales et spirituelles en tant que personnes, que bons citoyens et que membres des communautés locales, nationales et internationales »*.

Cet énoncé sur le but souligne le caractère pédagogique du Mouvement qui vise la pleine réalisation des capacités d'une personne. Un des principes fondamentaux de l'éducation est que les dimensions d'un être humain, à savoir la dimension physique, intellectuelle, sociale spirituelle, ne peuvent être développées indépendamment l'une de l'autre. Le processus du développement d'une personne constitue, par définition, un tout.

Il convient de noter que l'énoncé sur le but du Mouvement scout met l'accent sur le fait que le scoutisme n'est qu'un parmi d'autres facteurs qui contribuent à l'épanouissement des jeunes. Le scoutisme n'a, par conséquent, pas pour objectif de remplacer la famille, l'école, les institutions religieuses et autres institutions sociales ; il est conçu pour apporter un complément à l'impact pédagogique de ces institutions.

Il est important également de souligner que la notion de citoyen responsable, qui est un des buts fondamentaux du scoutisme, ne peut être isolée d'un contexte plus large. Ainsi, une personne est, en tout premier lieu, un individu. Cet individu est intégré dans sa communauté locale, qui fait elle-même partie intégrante d'une structure politique plus grande (district, province, état, canton, etc.), englobée dans un

tout qui est l'état souverain ou le pays. Ce dernier est, à son tour, un membre de la communauté internationale. Un citoyen responsable doit être conscient de ses droits et obligations par rapport aux diverses communautés auxquelles il appartient.

PRINCIPES DU MOUVEMENT SCOUT

Les principes sont les lois et croyances fondamentales qu'il faut observer dans la réalisation du but. Ils représentent un code de comportement que tous les membres du Mouvement doivent observer.

Le scoutisme est fondé sur trois principes de base qui constituent ces lois et croyances fondamentales, et qui sont : le principe spirituel « Devoir envers Dieu », le principe social « Devoir envers autrui » et le principe personnel « Devoir envers soi-même ». Comme leurs noms l'indiquent, le premier se rapporte à la relation d'une personne avec les valeurs spirituelles de la vie ; le second à la relation d'une personne avec la société dans le sens le plus large du terme ; et le troisième aux obligations d'une personne envers elle-même.

DEVOIR ENVERS DIEU

Sous le titre de « Devoir envers Dieu », le premier des principes du Mouvement scout est défini comme étant « *l'adhésion à des principes spirituels, la fidélité à la religion qui les exprime et l'acceptation des devoirs qui en découlent* ». Il convient de noter que, contrairement au titre, le mot « Dieu » n'est pas utilisé dans le texte de la clause même afin de montrer très clairement qu'elle s'applique également aux religions non monothéistes, tel l'Hindouisme, ou qui ne reconnaissent pas un Dieu personnel, tel le Bouddhisme.

Lorsqu'on lui demanda où la religion entrait dans le scoutisme et le guidisme, Baden-Powell répondit, « *Elle n'entre pas du tout. Elle est déjà là. C'est un des facteurs fondamentaux à la base du scoutisme et du guidisme* ». (2)

Une analyse attentive des écrits du Fondateur relève que la notion d'une force supérieure à l'homme est fondamentale au scoutisme. Toute l'approche pédagogique du Mouvement

consiste à aider les jeunes à s'élever au-dessus du monde matériel et d'aller à la recherche des valeurs spirituelles de la vie.

DEVOIR ENVERS AUTRUI

Sous ce titre général sont groupés un certain nombre de préceptes du Mouvement scout, car tous ont trait à la responsabilité d'une personne envers la société dans ses différentes dimensions. Ainsi, la définition du devoir envers autrui est :

« - *La loyauté envers son pays dans la perspective de la promotion de la paix, de la compréhension et de la coopération sur le plan local, national et international.*

- *La participation au développement de la société dans le respect de la dignité de l'homme et de l'intégrité de la nature. »*

Le premier paragraphe ci-dessus énonce deux concepts fondamentaux du Mouvement scout : la loyauté envers le pays, ainsi que l'amitié et la compréhension mondiales. Tous deux sont conjugués en un seul énoncé afin de montrer que le concept de loyauté envers son pays n'est pas un concept mesquin, chauvin, mais un concept qui doit être considéré dans une certaine perspective, à savoir celle de la promotion de la paix, de la compréhension et de la coopération à tous les niveaux : local, national et international. Cette approche reflète fidèlement la philosophie du Fondateur, lorsqu'il écrivait, « *en enseignant le patriotisme à nos garçons et à nos filles, nous devons faire en sorte qu'il s'agisse bien d'un patriotisme qui dépasse ce sentiment étriqué qui, le plus souvent, s'arrête aux frontières du pays et, de ce fait, entache d'envie et d'inimitié les relations avec les autres. Notre patriotisme doit être de l'espèce la plus ouverte et la plus noble, sachant reconnaître justice et bien-*

fondé dans les revendications d'autrui et conduisant notre pays vers la solidarité avec ... les autres nations du monde. Le premier pas dans cette direction est de développer la paix et la bonne volonté à l'intérieur de nos propres frontières, en entraînant notre jeunesse des deux sexes à mettre ces valeurs en pratique tous les jours de leur vie, afin que les rivalités entre les villes, entre les classes ou entre les sectes viennent à disparaître. Le second pas est de répandre ces bons sentiments au-delà de nos frontières, vers ceux qui nous entourent ... »
(3)

Dès sa création, le scoutisme a attaché une grande importance à la promotion de la fraternité et la compréhension parmi les jeunes de toutes les nations. Les multiples rassemblements internationaux de jeunes constituent l'expression la plus manifeste des moyens mis en œuvre pour parvenir à ce but, qui est atteint plus profondément à travers les activités quotidiennes du programme scout.

Le second paragraphe - « la participation au développement de la société... » - exprime le principe fondamental du service envers autrui de façon complète. Premièrement, selon la philosophie du Fondateur, le service est conçu dans le sens large du terme, comme une contribution au développement de la société. Deuxièmement, ce développement ne peut s'effectuer à n'importe quel prix ; il doit avoir pour base le respect de la dignité de l'homme et de l'intégrité de la nature.

Le concept de dignité de l'homme est un précepte fondamental de la communauté internationale, consacré par la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme. Il signifie simplement que toute action entreprise au sein du scoutisme doit avoir pour base le respect de l'être humain.

Le concept de l'intégrité de la nature exprime l'idée de protection de la nature, qui a toujours été une notion fondamentale pour le scoutisme. Il met l'accent sur le fait que l'espace vital de l'humanité sur terre et les organismes qui y vivent constituent un tout écologique, un système interdépendant, et toute attaque à une partie de ce tout est ressentie par le système entier. Ce concept souligne que, dans sa poursuite du développement, l'homme ne doit pas exploiter les ressources naturelles de manière à nuire à l'équilibre et à l'harmonie de la nature.

DEVOIR ENVERS SOI MÊME

Ce principe est défini comme étant « *la responsabilité de son propre développement* ». Le scoutisme est donc fondé non seulement sur les principes de « Devoir envers Dieu » et de « Devoir envers autrui », mais également sur le principe que l'homme devrait assumer une certaine responsabilité dans le développement de ses propres capacités. Ceci est totalement en accord avec l'objectif pédagogique du Mouvement scout, qui a pour but d'assister les jeunes dans la pleine réalisation de leurs possibilités – un processus que certains pédagogues appellent « l'épanouissement » de la personnalité. A cet égard, la promesse et la loi jouent un rôle fondamental.

ADHESION A UNE PROMESSE ET UNE LOI

Les principes spirituel, social et personnel mentionnés ci-dessus constituent les lois et croyances fondamentales qui sont à la base du scoutisme. Le programme de toutes les associations scoutistes doit, par conséquent, offrir un maximum de possibilités aux jeunes de grandir sur la base de ces principes.

L'outil fondamental pour la formulation de ces principes de manière compréhensible et attrayante pour les jeunes a été, depuis la création du Mouvement, une promesse et loi

que toutes les associations scoutes doivent avoir.

A cet égard, le texte original de la promesse et loi conçues par le Fondateur constitue une source utile d'inspiration puisqu'il renferme les principes fondamentaux du scoutisme. Il faut, toutefois, mettre un accent particulier sur le fait que le texte original de la promesse et loi a été écrit pour des jeunes en Angleterre au début du vingtième siècle. Chaque association nationale doit s'assurer que sa promesse et loi soient formulées dans un langage moderne, adapté à sa propre culture et civilisation, tout en demeurant fidèle aux principes fondamentaux.

Afin d'assurer que la diversité des formulations n'affecte pas l'unité du Mouvement et la fidélité à ses principes fondamentaux, les promesses et lois des associations nationales sont soumises à l'approbation de l'Organisation Mondiale, aussi bien lors de leur première rédaction que pour chaque modification.

METHODE SCOUTE

L'on peut définir une méthode comme étant les moyens dont on se sert, ou les étapes suivies, pour atteindre les objectifs. Chaque fois qu'elle est partie intégrante d'un mouvement ayant un certain nombre de principes, comme c'est le cas pour le scoutisme, la méthode doit être fondée sur ces principes.

La méthode scoutie peut être définie comme étant « *un système d'auto éducation progressive fondé sur :*

- *Une promesse et une loi*
- *Une éducation par l'action*
- *Une vie en petits groupes (par exemple la patrouille), comprenant, avec l'aide d'adultes qui les conseillent, la découverte et l'acceptation progressives par les jeunes des responsabilités et la formation à l'autogestion tendant au développement du caractère, à l'accès à la compétence, à la confiance en soi, au sens du service et à l'aptitude aussi bien à coopérer qu'à diriger.*
- *Des programmes progressifs et attrayants d'activités fondées sur les centres d'intérêt des participants et comportant des jeux, des techniques utiles et la prise en charge de services à la communauté; ces activités se déroulant principalement en plein air, en contact avec la nature ».*

Ainsi, la méthode scoutie est un système d'autoéducation progressive que l'on atteint par la combinaison d'éléments décrits ci-dessous.

Avant d'examiner ces éléments, il faut souligner le concept clé dans la définition de la méthode scoutie. Ce concept est **le système d'autoéducation progressive** qu'est la méthode scoutie.

Le fait qu'elle soit un **système** implique qu'elle doit être conçue comme un groupe d'éléments

interdépendants formant un tout cohérent. C'est la raison pour laquelle le mot méthode est au singulier et non au pluriel. Car, si chacun des éléments qui la composent peut être considéré une méthode en elle-même (et sont, en fait, considérés comme tels par d'autres mouvements), nous ne pouvons parler de la Méthode scoutie que lorsque tous ces éléments sont alliés en un système pédagogique cohérent. Ce système est basé sur l'idée d'**autoéducation progressive**.

UNE PROMESSE ET UNE LOI

Le premier élément de la méthode scoutie est **une promesse et une loi**. Il a déjà été précisé que la promesse et la loi représentent l'outil de base pour la formulation des principes du Mouvement scout. Ici, toutefois, il ne sera pas tellement question des principes éthiques que contiennent la promesse et la loi, mais plutôt de leur rôle en tant que moyen pédagogique. A travers la promesse et la loi, un jeune prend, de son plein gré, un engagement personnel par un code du comportement et il accepte, devant un groupe de pairs, la responsabilité d'être fidèle à la parole donnée. L'identification permanente avec ces valeurs éthiques, ainsi que l'effort soutenu de vivre selon ses idéaux au mieux de ses possibilités (« faire tout son possible ») constitue par conséquent un instrument particulièrement puissant dans le développement des jeunes.

UNE ÉDUCATION PAR L'ACTION

Un autre élément fondamental de la Méthode scoutie est le concept de l'éducation active, ou plus simplement **l'éducation par l'action**, qui est devenu la pierre angulaire de l'éducation moderne. Ce concept apparaît au travers des écrits du Fondateur, qui a systématiquement souligné que, « *le garçon est toujours prêt à faire plutôt qu'à assimiler* ». (4)

L'idée dans le scoutisme qu'apprendre doit se faire par l'observation, l'expérimentation et l'activité personnelle fut allouée par la Doctoresse Maria Montessori, une des plus grandes autorités dans le domaine de la pédagogie active. Alors qu'on lui demandait une fois comment son système pourrait s'appliquer aux enfants ayant dépassé six ou sept ans, la Doctoresse Montessori répondit : « *En Angleterre, vous avez les scouts; leur formation est la suite naturelle de celle que je donne aux enfants* ». (5)

Un programme qui n'est pas fondé sur le concept de l'éducation par l'action ne peut pas être considéré comme un programme scout.

UNE VIE EN PETITS GROUPES

Le système de **vie en petits groupes** (par exemple, le système des patrouilles) est un troisième élément fondamental de la Méthode scout. L'avantage de la vie en petits groupes en tant que moyen de préparer les jeunes à la vie en société – c'est-à-dire, faciliter leur intégration dans la vie sociale – a depuis longtemps été reconnu comme tel par les sciences sociales. A cet égard, il est un fait notoire que, dans les groupes de pairs, les relations s'effectuent au niveau primaire. Le nombre restreint de gens, le caractère durable de la relation, l'identification de tous les membres du groupe avec les objectifs, la connaissance approfondie d'autres personnes dans le groupe, l'appréciation mutuelle au sein du groupe, s'alliant à un sentiment de liberté et de spontanéité, et le fait que le contrôle social soit exercé de manière informelle, sont tous des éléments qui offrent une atmosphère idéale pour les jeunes qui traversent la phase de transformation aboutissant à l'état adulte.

Ce fonctionnement en petits groupes offre ainsi aux jeunes des opportunités de découvrir et accepter progressivement l'idée de responsabilité et les forme à l'autogestion. Ceci facilite le développement du caractère des

jeunes et leur permet d'acquérir une certaine compétence, le confiance en soi, le sens du service et l'aptitude aussi bien à coopérer qu'à diriger.

Le rôle des adultes dans le processus ci-dessus est un rôle de conseiller. Il consiste à aider les jeunes à prendre conscience de leur possibilité d'assumer les responsabilités dans la vie sociale. Le rôle des adultes ne devrait pas être conçu comme un rôle de contrôle, puisque les jeunes ne peuvent s'épanouir totalement que dans un climat de respect et d'appréciation de leur personnalité. Lorsque réellement mise en pratique, cette relation entre les jeunes et les adultes comble un besoin essentiel de la société moderne, car elle offre un terrain pour le dialogue et la coopération entre les générations.

DES PROGRAMMES PROGRESSIFS ET ATTRAYANTS

Les trois éléments de la Méthode scout mentionnés ci-dessus trouvent leur expression concrète dans un programme scout, qui représente la totalité des activités pratiquées par les jeunes dans le scoutisme. Ce programme doit être conçu comme un tout cohérent et non pas comme un regroupement de diverses activités n'ayant pas de lien entre elles. Cette caractéristique fondamentale du programme constitue le quatrième élément de la Méthode scout.

Le programme scout doit par conséquent être conçu d'une manière **progressive**, afin de répondre au besoin d'un développement graduel et harmonieux des jeunes. Le système des brevets (ou épreuves graduées, système de progression, etc.) représente un outil permettant de réaliser cette progression.

Pour atteindre ses objectifs, un programme doit aussi être **attrayant**, afin de plaire à ceux auxquels il s'adresse. A cet égard, le programme devrait être constitué d'une

combinaison harmonieuse d'**activités variées** qui sont fondées sur les **centres d'intérêts des participants** ; si cet aspect est pris en considération lors de l'élaboration du programme, il représente une des meilleures garanties de succès.

Les jeux, les techniques utiles et la prise en charge de services à la communauté sont, dans la combinaison d'activités variées, trois domaines majeurs dont il faut tenir compte lors de l'élaboration d'un programme. Une combinaison harmonieuse d'activités tombant dans ces trois domaines constitue le meilleur moyen d'assurer que le programme atteigne ses objectifs pédagogiques.

Dès la création du scoutisme, **la nature et la vie en plein air** ont été considérées comme constituant le cadre idéal pour les activités scouts. Le Fondateur attachait une très grande importance à la nature. En effet, il a donné à son livre « Eclaireurs » le sous-titre de « *Manuel de formation au civisme par la science des bois (woodcraft)* », et il a défini la science des bois comme étant « *la connaissance des animaux et de la nature* ». (6)

L'importance qu'attachait Baden-Powell à la nature n'était pas seulement pour les bienfaits qu'elle offre la vie en plein air pour le développement physique des jeunes.

Ainsi, du point de vue du développement intellectuel, les nombreux défis que présente la nature stimulent les capacités créatives des jeunes et leur permet de parvenir à des solutions sur la base de combinaisons d'éléments que la vie surorganisée dans la plupart des villes n'aurait jamais pu leur offrir.

En outre, du point de vue du développement social, le partage du danger et de l'événement, ainsi que l'affrontement commun des besoins vitaux créent un lien puissant entre les

membres du groupe et leur permet de comprendre parfaitement la signification et l'importance de la vie en société.

Enfin, la nature joue un rôle fondamental dans le développement spirituel des jeunes ; selon les propres termes du Fondateur : « *les athées prétendent qu'une religion que l'on doit apprendre dans des livres écrits par les hommes ne saurait être une religion. Mais il ne semble pas réaliser qu'à côté des livres écrits, Dieu nous a donné à lire le grand Livre de la Nature. Et ils ne peuvent mettre ce dernier en doute : les faits parlent. Je ne suggère pas que l'Etude de la Nature puisse remplacer la religion ; je veux seulement signaler que, dans certains cas, comprendre la Nature, c'est faire un pas vers la connaissance de Dieu* ». (7)

Baden-Powell exprime, par conséquent, son étonnement que « *tant de maîtres aient ignoré ce moyen d'éducation tellement simple et infaillible qu'est l'étude de la Nature et ce soient efforcés d'imposer l'instruction religieuse comme première étape de la découverte, par les garçons turbulents et plein de vie, des choses spirituelles* ». (8)

Par conséquent, chaque fois que cela est possible, les activités scouts devaient se dérouler en plein air, en contact avec la nature, puisqu'elle présente l'environnement idéal pour le développement harmonieux et complet des jeunes.

REFERENCES

1. Robert Baden-Powell
Aids to Scoutmastership
Londres, n.d. (1919), p. 43
traduit de l'anglais

2. Robert Baden-Powell
Religion et les Mouvements du scoutisme et du guidisme
- une allocution lors de la Conférence mixte des Commissaires à High Leigh, 1926

3. Robert Baden-Powell
Scouting and Youth Movements
Londres, 1929, p. 72-73 – traduit de l'anglais

4. **Aids to Scoutmastership**
World Brotherhood Edition,
Londres, 1949, p. 90

5. **Ibid**
édition de 1919, p. 21

6. **Scouting for Boys**
édition de 1908, p. 82

7. **Rovering to Succes**
édition de 1930, p. 181

8. **Aids to Scoutmastership**
4ème tirage, n.d. p. 96

Ce livret est composé d'**Eléments pour un programme scout**, Section I., Chapitre 1, publié par le Service des Programmes, Bureau mondial du Scoutisme, Case postale 241, 1211 Genève 4, Suisse.

Une présentation audio-visuelle sur **Les Principes Fondamentaux du Scoutisme** est également disponible au Bureau mondial du Scoutisme. Elle comprend 50 diapositives, une cassette et un script.